





Olivier Ondet

**LE VOL**  
**S**<sup>du</sup>**Siècle**

Le  **Papillon Rouge** Editeur

Ce récit est une œuvre de pure fiction. Par conséquent, toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.


*A Claire et à mes filles.  
A Esko, qui a trop tôt rejoint les étoiles.*



Samedi 11 avril

# 1

## Le fils du Vent

 7 h 09, Massif de La Clape  
« One more time, we're gonna celebrate »<sup>1</sup>

La décapotable rouge enchaînait les virages à vive allure. Killian monta le son : même les petits lapins allaient se mettre à danser sur la musique de Daft Punk !

Ce soir, il se sentait invincible. Il avait réussi avec brio les épreuves de qualification pour le championnat du monde junior de kitesurf ; et la première épreuve, il allait la jouer la semaine prochaine à domicile, au *Mondial du vent* de Leucate.

Il jeta un œil sur le siège passager. Jessica lui sourit.

Le kitesurf, c'était toute sa vie : une aile volante entre les mains et une planche flottante au bout des pieds, il était capable de filer à la vitesse d'un cheval au galop ou de réaliser d'impressionnantes figures acrobatiques en s'élevant au-dessus de l'eau.

Avec Jessica, ils avaient d'ailleurs passé l'après-midi à s'envoyer en l'air sur l'étang de la Palme. Killian avait battu son record, avec un saut à plus de quinze mètres. Le saut ? Non, le vol du siècle ! Quinze secondes en apesanteur pendant lesquelles il avait enchaîné dix-huit figures de style.

1. « One more time », Daft Punk




Quinze secondes !

A ce niveau, il allait marquer l'Histoire du kitesurf et prendre une sérieuse longueur d'avance sur ses concurrents.

Cette nuit, avec toute la bande, ils étaient allés fêter sa qualification dans une boîte de nuit sur la plage, et avaient dansé jusqu'au bout de la nuit.

Killian se redressa. Il avait peut-être un peu trop bu et n'avait pas fumé que du tabac, mais un champion comme lui savait focaliser toute son attention sur le ruban d'asphalte qui serpentait entre vigne et montagne, pour y guider avec dextérité sa puissante Alfa-Roméo.

Un champion comme lui savait rester concentré et faire la part des choses entre le levier de vitesse qu'il agrippait fermement, et la cuisse dénudée de Jessica qui somnolait à ses côtés.

 « *You know we're gonna do it right* »

\*

Aziz agrippa le volant. La camionnette blanche avait une fâcheuse tendance à vouloir se déporter sur la file opposée à chaque rafale de vent et il valait mieux être prudent. De son œil expert, il admirait les vignes sur le bas-côté. La plupart étaient taillées en guyot double, avec quatre yeux. Expert, admiratif, mais qu'à moitié rassuré, car il traversait les terres de Lou Barça, l'ennemi juré de son patron. Il aurait bien pris un autre chemin, mais celui-ci était le plus court pour aller chercher le transporteur à chenilles d'occasion qu'il venait d'acheter sur « le bon coin » ; un appareil indispensable pour convoier les caisses de raisin dans les vignes sans se casser le dos, au moment des vendanges.

Fatima l'avait accompagné. Ils s'étaient dit qu'une fois le chargement effectué, ils pourraient aller passer une partie de la journée en bord de mer.

On longeait une parcelle magnifique, avec des ceps robustes, solidement implantés. Quand on pense qu'ils peuvent avoir des racines pénétrant dans la terre jusqu'à quinze mètres de profondeur !

Quinze mètres !

\*

Le premier rayon de soleil de la journée émergea de la mer Méditerranée et vint frapper le rétroviseur de Killian. Aziz engagea un virage à gauche. La France rurale qui se lève tôt rencontra la jeunesse dorée qui se couche tard, et le choc fut rude.

La camionnette quitta la route et alla se planter dans un cep de vigne. C'est robuste, un cep.

Très robuste.

L'Alfa-Roméo décolla en engageant un Railey<sup>2</sup>. Mais ça plane mal une décapotable.

Très mal.



« We don't stop, you can't stop...

One more time. »


2. Le Railey, en kitesurf, est un saut dynamique où l'on se laisse emporter par son aile volante en envoyant ses jambes au-dessus de la tête. Lorsqu'une automobile se livre à ce genre d'exercice, on peut dire qu'elle fait un tonneau.

Douze ans plus tard

Dimanche 11 juillet

# 2

## La Clape

 3 h 02, Massif de La Clape  
« Bella ! Elle répondait au nom de Bella ! »<sup>3</sup>

La radio entama une nouvelle chanson. La température était douce et le ciel dégagé. Un mince croissant de lune apparaissait par intermittence dans la montagne au gré des virages, comme un enfant qui voulait jouer à cache-cache une dernière fois avant d'aller se coucher.

Mandoline écarquilla les yeux et serra le volant un peu plus fort. La route était maintenant totalement déserte. Florence dormait paisiblement à côté, sur le siège passager. La fatigue commençait à se faire sentir. Elle monta un peu le son de la radio.

 « Fais-moi tourner la tête, hé hé »

Un panneau réfléchissant sur le bas-côté attira son regard, annonçant fièrement « Narbonne 15 kilomètres ».

Narbonne. Mandoline venait d'y décrocher son premier job et d'y poser ses valises depuis à peine une semaine. Narbonne « entre mer et montagne », clamait le site de l'Office du Tourisme.

En un sens, la première semaine avait tenu toutes ses pro-

3. « Bella », Maître Gims, Album *Subliminal*